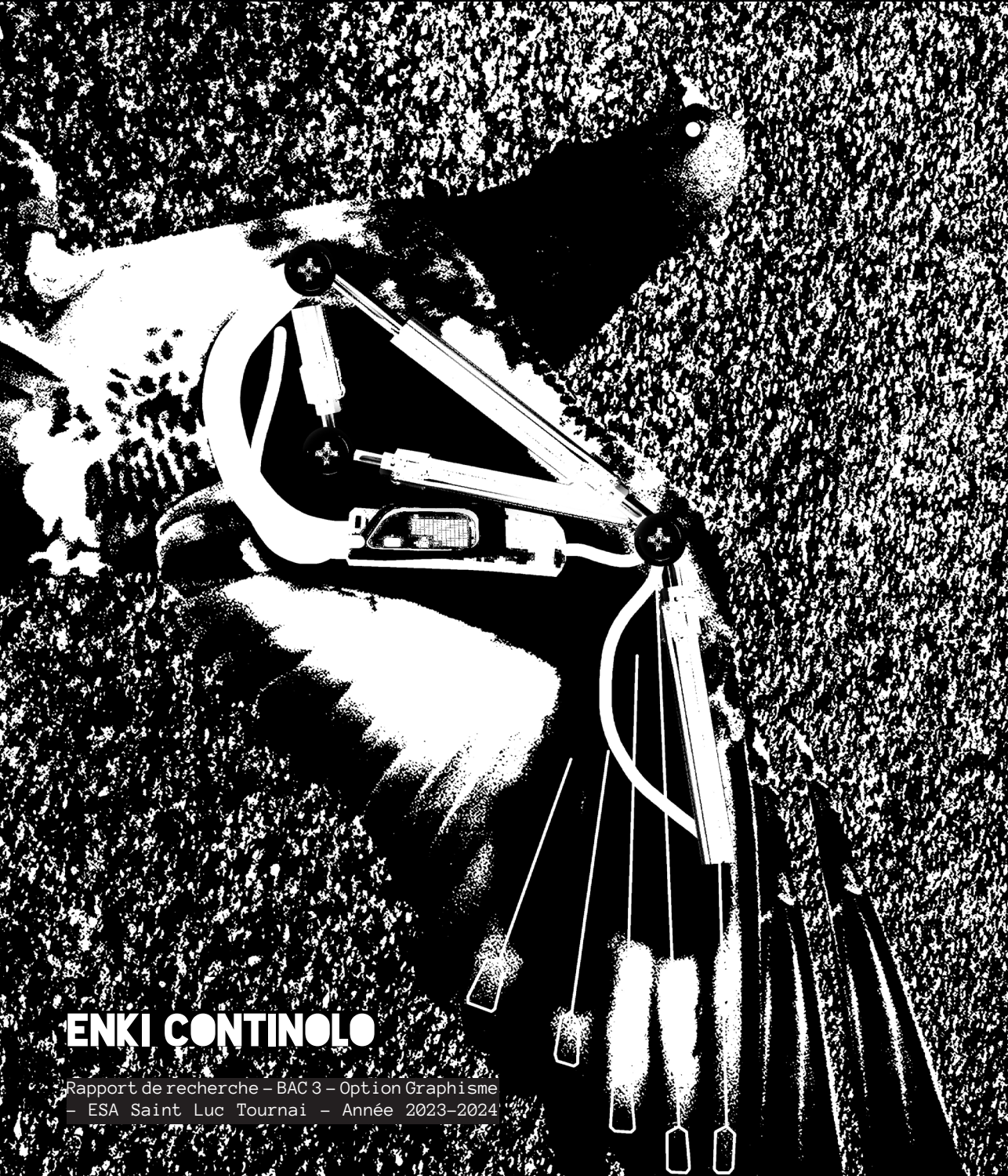


WAKE UP



ENKI CONTINOLO

Rapport de recherche - BAC 3 - Option Graphisme
- ESA Saint Luc Tournai - Année 2023-2024

J'adresse mes remerciements à Fabrice Sabatier, pour m'avoir orienté, aidé et conseillé. Je tiens également à remercier Christine et Pablo Continolo pour les relectures et conseils.

SOMMAIRE

Première partie : La théorie des théories

- 1) Origine des théories du complot modernes, le 11/9 selon Marie Peltier
- 2) Impacts sur les individus

Deuxième partie : Fake news

- 1) Le déclin des médias traditionnels au profit des réseaux sociaux
- 2) Mécanisme des réseaux / réactions

Troisième partie : L'image des complots et de la propagande

- 1) Étude de cas: «les oiseaux» de Alfred Hitchcock
- 2) Les formes imagées de la propagande et leurs codes
- 3) Comment j'utilise ces codes dans mon travail

Les croyances font partie intégrante de la vie des humains. Cela peut se voir dans le rapport des humains qu'ils ont tant avec les religions qu'avec la science.

Aujourd'hui, une grande majorité d'individus pense que la science est fiable à 100 % car c'est grâce à elle qu'on a connu de grandes avancées et a permis de répondre à des questions et des mystères d'autrefois. Mais ces croyances parfois aveugles, en ces religions et la science permettent d'illustrer une chose, c'est que l'esprit des humains est manipulable et ce par différents biais.

À l'inverse, des individus s'opposent entièrement aux croyances communes et à certains faits pourtant prouvés, parfois par opposition à la science, convictions personnelles ou sous influence.

C'est un terreau parfait pour semer des graines, plus au moins farfelues qui peuvent parfois donner naissance à des théories du complot, plus ou moins développées.

L'idée est de questionner le rapport des individus aux informations transmises à travers les images qu'ils sont amenés à voir, sachant qu'aujourd'hui, nous sommes noyés dans un flux continu d'images, via internet, les réseaux sociaux, la publicité, etc... Comment discerner le vrai du faux ? Les médias originaux de ceux créés à partir d'intelligence artificielle ?

Peut-on faire croire n'importe quoi à n'importe qui si l'on utilise les bons outils ?

Quels sont les rôles des images dans la construction et diffusion des théories du complot ?

Malgré leur aspect parfois peu crédible, c'est un sujet sérieux qui nécessite d'être traité avec précaution, car c'est bel et bien une réelle problématique qui touche de vraies personnes, et pas simplement un cliché de société.

Afin de trouver des réponses, nous allons chercher des informations sur différentes théories du complot et mouvements conspirationnistes, à partir de théories du complot que l'on peut trouver à travers différents médias.

Tout d'abord dans la première partie, nous allons nous intéresser à l'aspect théorique des conspirations. Pour ce faire, je vais m'appuyer sur la pensée de Marie Peltier, chercheuse spécialisée dans les théories du complot modernes, mais également sur différents témoignages et reportages sur les théories ainsi que sur des personnalités en lien avec.

Dans la deuxième partie, je me baserai principalement sur des articles scientifiques afin d'essayer de comprendre comment les «fake news» sont utilisées aujourd'hui, par qui et dans quel but.

La troisième partie consistera à s'intéresser à des affiches, visuels et oeuvres qui peuvent être en lien direct ou indirect avec le complot et l'influence. Pour se faire, je ferai une courte étude de cas du film «les oiseaux» de Hitchcock. Également à partir de visuels de propagande nous déterminerons certains codes utilisés durant plusieurs époques et dans plusieurs pays différents afin de voir les similitudes ou contradictions. Le but est de montrer comment je m'inspire de ses différents codes dans mes productions en lien avec le projet.

**PREMIÈRE PARTIE :
LA THEORIE DES
THEORIES**

Origine des théories du complot moderne, le 11/9

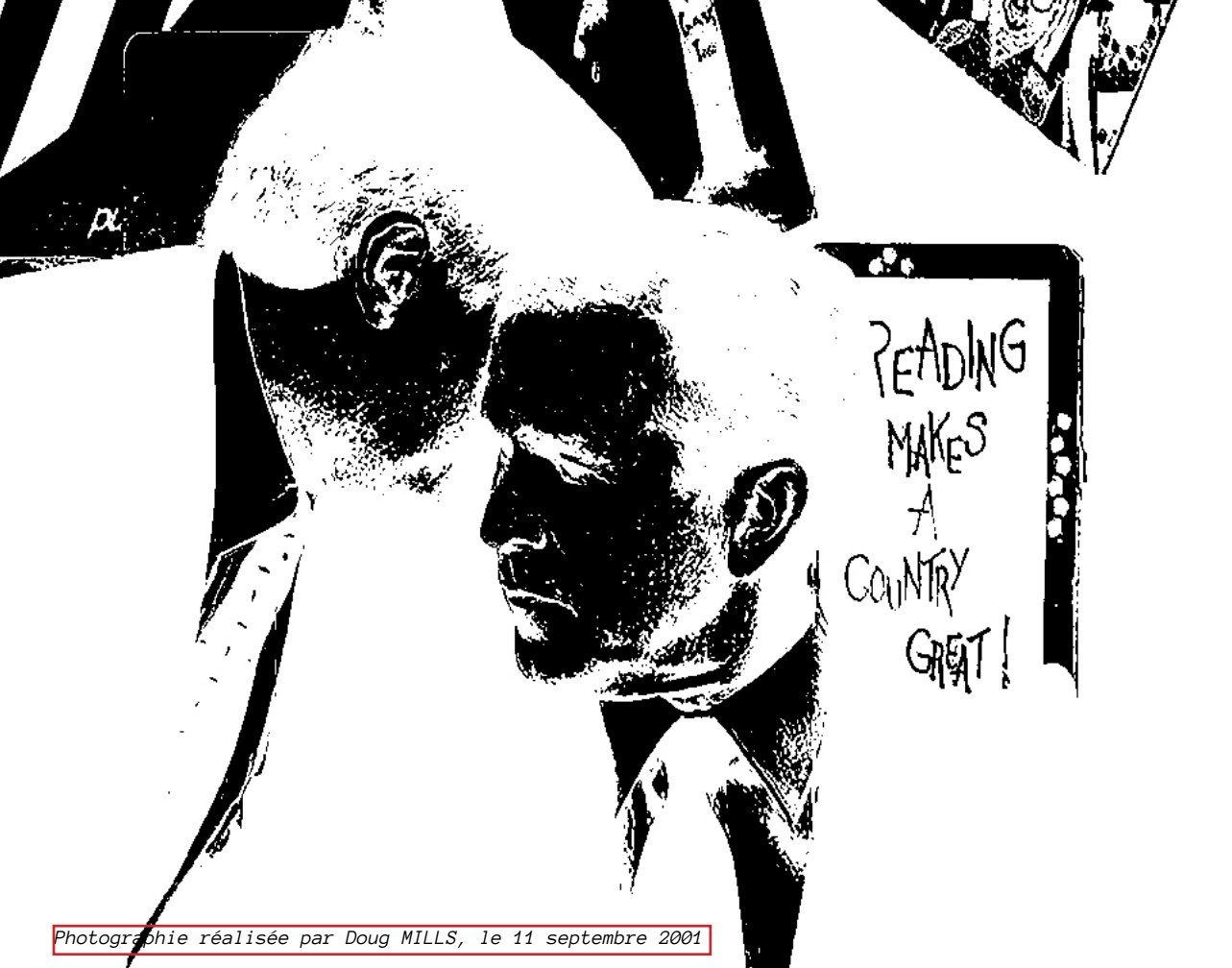
Pour commencer, il est important de préciser que les théories peuvent entraîner des dérives très sérieuses, c'est cela que je vais essayer de démontrer dans cette partie en m'appuyant sur les propos de Marie Peltier. Elle est historienne, essayiste et chercheuse. Elle est spécialisée sur le sujet des théories du complot moderne.

En effet, les théories du complot peuvent être vues comme des outils pour lutter contre les états et parfois des minorités. Certaines théories accusent directement ou indirectement certaines ethnies. On peut prendre par exemple des théories plutôt « communes » teintées d'antisémitisme qui défendent le fait que les personnes Juives contrôlent de grandes institutions dans l'ombre, comme par exemple «les sages de Sion».

De plus, les théories du complot s'adressent au grand public. Pouvant être diffusées à plus ou moins grande échelle, elles peuvent être vues par beaucoup d'individus. Même si la majorité des gens vont juste passer leur chemin, une minorité d'individus peut être potentiellement interpellée par les discours complotistes et cela peut plus ou moins changer leur mode de penser. Avec ce phénomène, et l'émergence des réseaux sociaux, de plus en plus de personnes sont susceptibles de tomber sur ces discours et de potentiellement y adhérer. On peut penser que les théories du complot sont réservées aux extrémistes, par exemple en France, il y a certains partis d'extrême droite qui ont une histoire ambiguë avec le complotisme (exemple des politiques antivax), mais elles peuvent toucher n'importe quelle famille politique.

Photographie réalisée par Spencer PLATT, le 11 septembre 2001





Photographie réalisée par Doug MILLS, le 11 septembre 2001

Cet accès aux discours complotistes est favorisé par différents éléments, notamment grâce à internet, qui donnent accès beaucoup plus facilement à des montagnes d'informations, vraies ou fausses. Aujourd'hui, les vidéos communiquent beaucoup plus d'informations que les écrits et les articles. La majorité des gens est beaucoup plus susceptible de regarder un contenu vidéo en format vertical, sur TikTok par exemple, que de lire une revue entière. Les contenus visuels ont donc une grande importance aujourd'hui et un grand potentiel de communication. Pour transmettre une brève d'idée, une vidéo de quelques secondes peut amplement suffire.

Les théories du complot proposent une vision différente du monde. On pourrait expliquer cela par un besoin d'avoir un récit, un mythe auquel se raccrocher. Il est compliqué de nos jours de trouver un récit commun, c'est la place que prennent certaines théories du complot. Marie Peltier dit que c'est le 11 septembre ainsi que tous les évènements qui en découlent qui sont à la source de la défiance envers les récits diffusés par les états. En effet, cet évènement fut un basculement mondial sur la vision du monde. La peur générée par le 11 septembre peut s'expliquer par son contexte : La majorité des gens pensait que la guerre ne reviendrait jamais, l'arrivée d'internet, l'erecul de l'influence de la religion

dans nos sociétés, le déclin du récit collectif et de la foi en la démocratie. Suite au 11 septembre, le discours civilisationnel et barbare de Bush, qui paraphrase littéralement le Christ, « Soit vous êtes avec nous, soit vous êtes contre nous. » peine à convaincre une partie de la population, qui se retrouve donc en rupture avec le récit imposé par les Américains. De plus, l'intervention en Irak, justifiée par un mensonge, est une porte ouverte à énormément de théories du complot, car elle est vue comme une preuve de tous les mensonges antérieurs. Depuis, tout prétexte est bon pour déformer n'importe quelle information afin de lui faire dire ce que l'on veut, ce qui peut même parfois constituer des « preuves » selon certains.

Photographie de Jason FLORIO, après l'effondrement des tours à New York



Impacts sur les individus

Comme énoncé dans la sous partie précédente, les médias classiques ne sont plus les seuls qui influencent les individus aujourd'hui. Internet est devenu une source d'information énormément utilisée, surtout par les jeunes générations. Cela présente des points positifs comme un accès plus simple à l'information mais également beaucoup de points négatif. En 2009, le film «la révélation des pyramides» est diffusé sur internet. Le but du film est de démontrer l'impossibilité pour les égyptiens de l'époque d'avoir construit seul les pyramides. Ceci est un exemple de production visant à faire douter voir basculer les spectateurs vers des croyances de septicisme voir de complotisme.

Dedans, on retrouve une phrase :

«Que vous adhériez ou non à ces conclusions, une chose est certaine : jamais plus vous ne regarderez notre planète du même oeil».

Cette phrase illustre bien la rhétorique des complotistes, affirmant avec aplomb des «faits» et des chiffres, la plupart du temps annoncé par des personnes aux compétences auto-proclamés, souvent chercheurs ou doctorant afin de donner de la crédibilité à leurs propos.

Dans ces cas là, il est courant que le simple fait de rechercher les qualifications de «l'expert» pour se rendre compte que ce n'est pas réellement le cas, encore faut-il avoir envie de remettre en question leurs statuts, ce qui inclut aussi leurs propos.

C'est là un des problèmes : Un ancien complotiste affirme au micro du journal «Le parisien» que lors de sa période plongée au sein de plusieurs théories du complot, il n'avait pas réellement envie de s'informer mais plus de confirmer les craintes et doutes qu'avaient déjà semé en lui les théories du complot. Ainsi, il piochait dans différentes théories les arguments qui lui plaisaient et qui répondaient aux différents problèmes qu'il rencontrait. Ce même individu, a commencé par simple ouverture d'esprit à se renseigner sur des théories qui remettaient en question des faits bien établis. Mais le contenu qu'il consommait provenait parfois directement de gourou de secte, sans que ça soit précisé. Pour lui, c'est comme si on lui racontait des histoires et il lui arrivait parfois de s'endormir en écoutant des propos totalement conspirationnistes. Ainsi, il consommait de plus en plus de contenus dans ce genre et développait le réflexe de systématiquement douter des informations relayées dans les médias conventionnels et ceux des autorités et gouvernements. Malgré être sorti de ce système à l'aide de proches, il garde toujours des séquelles de ces quelques années où il décrit lui-même avoir perdu pied avec la réalité. Durant cette période, il décrit un fort sentiment d'isolement et d'angoisse. Il pense aujourd'hui avoir des symptômes post traumatiques et avance sur ses angoisses à l'aide d'un thérapeute.

Dans ce cas, on voit une personne qui s'isole de plus en plus de son entourage, le poussant à une solitude certaine mais il y a des cas où des individus développant des idées complotistes peuvent renforcer leur croyance en s'entourant de personnes partageant les mêmes idées.

Un cas très connu en France me semble cohérent à mettre en parallèle, celui de Dieudonné.

Étant de base un humoriste très populaire, se moquant de différents clichés et idées reçues, il est aujourd'hui la figure d'un mouvement antisémite. La radicalisation de Dieudonné me semble être un exemple extrême des conséquences que peuvent avoir des théories complotistes sur un individu.

En effet, ne parvenant pas à faire financer son projet de film sur l'esclavage, il s'est tourné vers la théorie selon laquelle, les personnes juives détiennent les principaux capitaux économiques dans la société. Il défend cette idée par le fait que bon nombre de film ayant pour thème la déportation et la shoah ont vu le jour mais que son projet ayant pour sujet l'esclavage n'a convaincu aucun investisseur. A partir de là, Dieudonné commence à se radicaliser. Cela s'illustre par un passage à la télévision où il effectue un salut nazi, et par l'obsession pour les juifs qui découlent dans ses «spectacles». Sa radicalisation se constate également par ses nouvelles fréquentations. Celui qui illustre le mieux ce phénomène est Robert Faurisson, un ancien professeur de lettre ouvertement négationniste que tout le monde avait oublié. Dieudonné va l'inviter sur scène et met en scène une remise de prix où le prix de «l'infréquentabilité» est remis à Faurisson par un homme déguisé en déporté juif.

On peut aussi citer Alain Soral, militant antisémite et négationniste d'extrême droite, avec qui Dieudonné se rapproche énormément ainsi que Kémi Seba, militant et représentant d'un groupe supremaciste noir. Pour finir d'illustrer son réseau, on peut également noter qu'il choisit Jean-Marie Le Pen pour être le parrain de sa fille.

Un élément qui est intéressant de ressortir chez Dieudonné, c'est le geste qu'il fait régulièrement : la «quenelle». Se positionnant comme un individu anti-système, la quenelle représentait à la base cette idée et régulièrement dans ses représentations, il en adressait envers les dirigeants français. Avec la radicalisation de Dieudonné, ce geste qui était à la base anti-système se retrouve maintenant à être un geste négationniste. On retrouve des avis très nuancés sur ce geste, certains disant qu'il reste simplement anti-système et d'autre le comparant au salut nazi.

En réalité, on ne peut nier au minimum la connotation antisémite et au maximum le sens totalement négationniste. Dieudonné fait aujourd'hui partie et représente un groupe d'individus disant publiquement que le sionisme est le fléau de notre société. Ce qui est inquiétant, c'est que Dieudonné est, qu'on le veuille ou non une figure publique et qu'il a de l'influence. Par conséquent des individus peuvent être influencés par ses propos et le suivre dans ses idées. Il suffisait de voir des images filmées de la soirée où son spectacle était annulé et où des milliers de ses fans se retrouvaient à protester dans des espaces publics. De plus, étant radié des chaînes de télévisions conventionnelles, il se retrouve donc sur internet, là où il ne trouve aucune contradiction directe avec ses propos mais uniquement avec des individus partageant ses mêmes idées. Ce contexte favorise des biais cognitifs qui peuvent laisser penser à des individus peu ou mal informés que ses propos sont véridiques, car sur internet la plupart des algorithmes ont tendance à recommander du contenu avec lequel le spectateur est en accord, et non pas des contenus qui se positionneraient en opposition.

Dieudonné en 2011



Illustration réalisée pour le podcast «Code Source», témoignage d'un ancien complotiste, sur le Parisien, artiste non crédité



Pour résumer, on peut expliquer l'existence des théories du complot par le manque de récit commun. En effet, il est parfois plus facile de se raccrocher à une théorie plus ou moins farfelue plutôt que de voir la réalité en face, car celle-ci est parfois complexe et tout n'est pas forcément explicable. Les individus qui tombent dans ces croyances peuvent être victimes de fort isolement ou à l'inverse, se retrouver dans des groupes complotistes. Cela peut créer des mouvements dangereux, discriminant des ethnies ou des minorités, comme on peut le constater avec l'exemple de Dieudonné. Peu importe ce qu'elles veulent transmettre, les théories du complot jouent surtout sur des informations, qu'elles font passer pour véridiques en nous expliquant pourquoi elles ne sont pas révélées par les gouvernements. Nous allons donc maintenant nous intéresser aux moyens de propagation, surtout via internet et les réseaux sociaux.

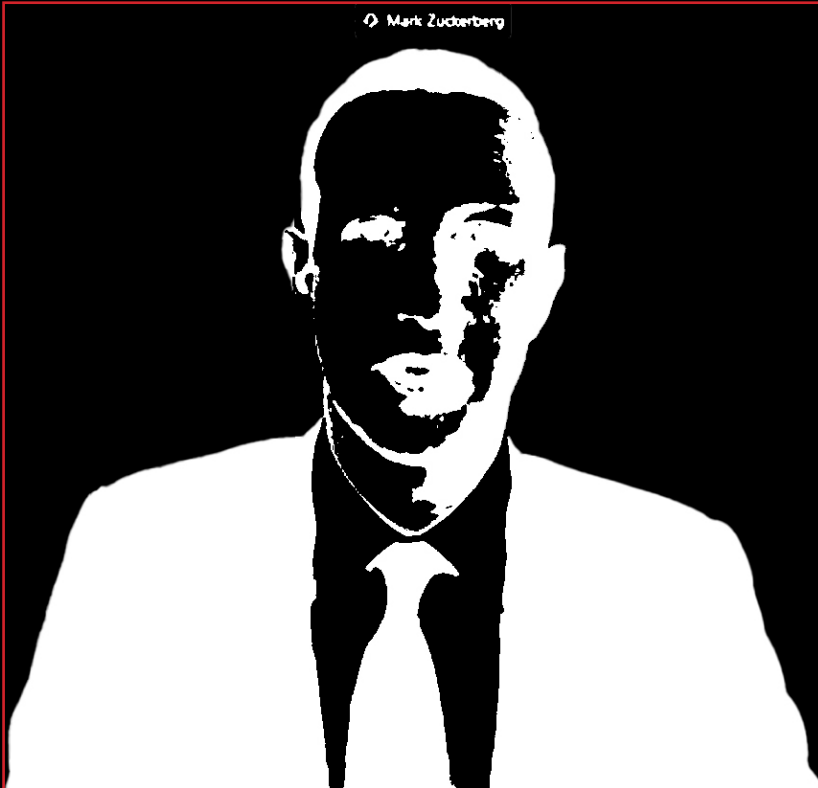
DEUXIÈME PARTIE :
FAKE NEWS

Le déclin des médias traditionnels au profit des réseaux sociaux

Aujourd'hui, les réseaux sociaux sont la principale source d'informations des jeunes, selon une étude réalisée par Médiamétrie: 71% des individus qui ont entre 15 et 34 ans indiquent consulter les réseaux sociaux pour s'informer de manière quotidienne. Mais ce n'est pas pour autant qu'ils délaissent les autres sources d'informations, même si elles sont moins consultées. D'après une étude de l'IFOP en 2017, seulement 3% des jeunes qui ont entre 18 et 24 ans utilisent exclusivement internet pour s'informer. En effet, il semblerait qu'une grande partie des jeunes issus de milieu populaire à plus tendance à ne pas s'informer (non-information) plutôt qu'à mal s'informer (désinformation). Une piste de réponse pourrait être la baisse d'intérêt certaine aux revues papier classiques, ainsi qu'aux autres médias traditionnels, comme la télévision, qui était considérée à une époque comme «la reine des foyers populaires».

On pourrait donc croire que ce sont les jeunes individus qui sont le plus susceptibles d'accéder et de ce fait d'adhérer à des théories du complot ou fake news, mais selon plusieurs études, la variable de l'âge ne serait pas la plus importante quand on observe les profils partageant des infox. La variable la plus importante est sociologique.

Mécanisme des réseaux / réactions des utilisateurs



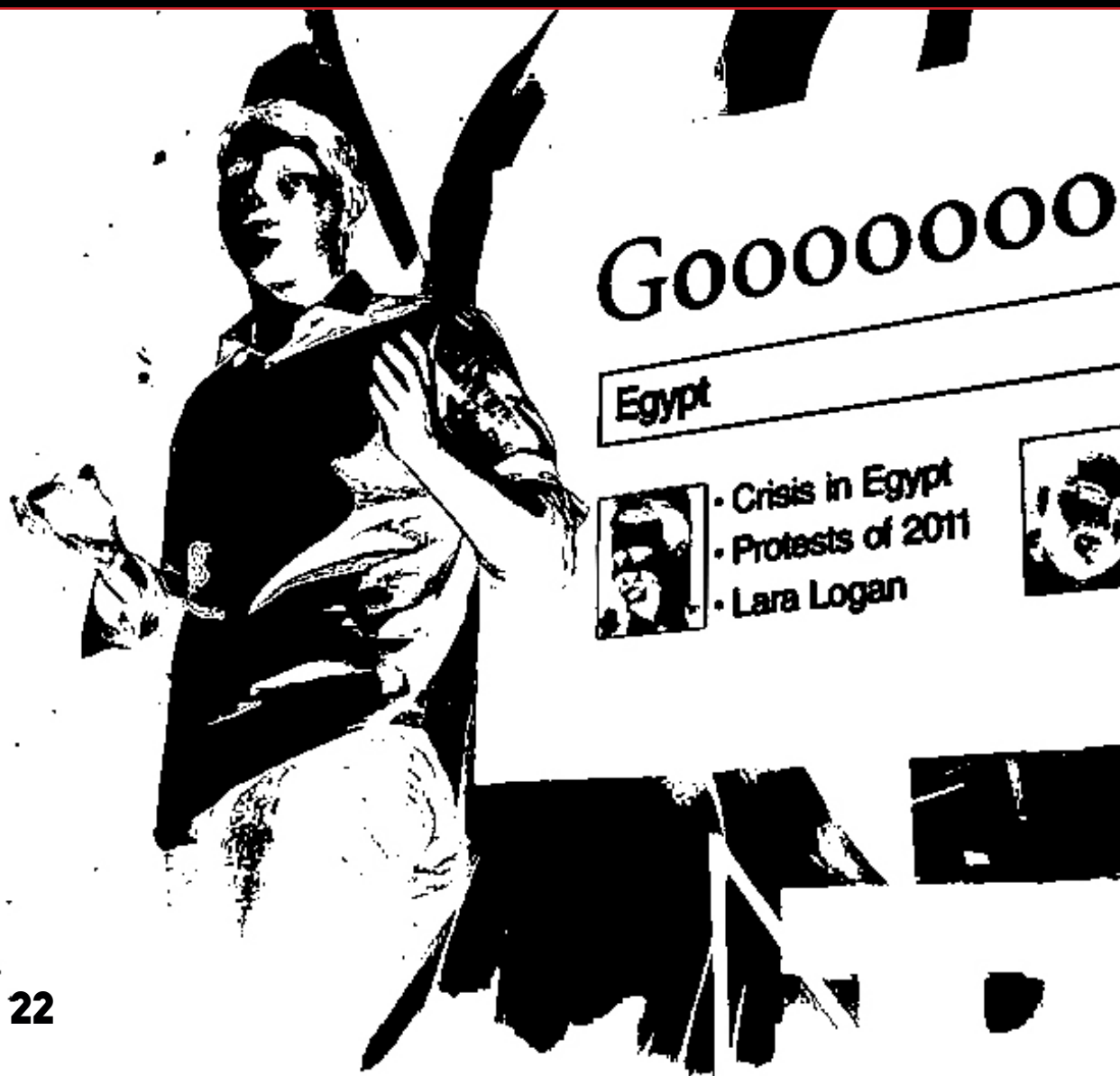
*Mark Zuckerberg lors de son entrevue en visio avec le Comité sénatorial
du commerce le 28 octobre 2020*

Pour démontrer mon propos, je m'appuie sur un article sociologique universitaire «Fausses informations, vraies indignations ?», de Romain Badouard, qui travaille au sein de la revue de recherche en sciences sociales sur Internet «RESET».

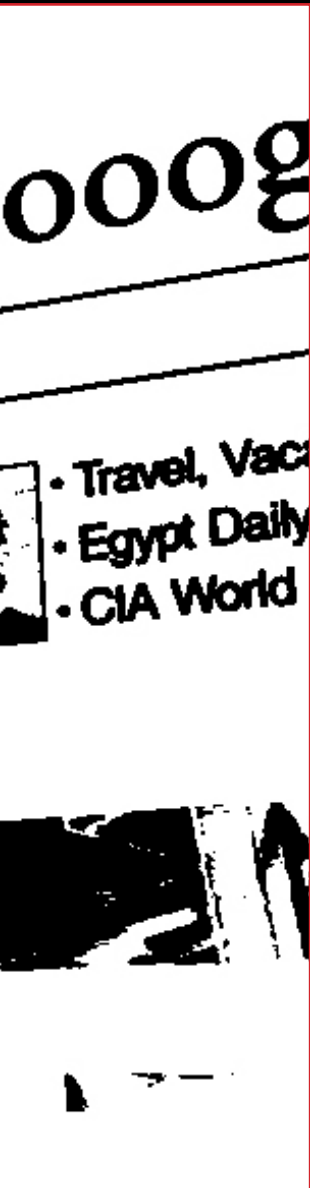
Cet article utilise comme base de données le réseau social Facebook, car il est le réseau le plus diversifié en matière d'opinion, mais aussi comporte un panel plus large que la plupart des autres réseaux sociaux qui ont tendance à avoir des utilisateurs plus similaires. C'est donc le réseau le plus propice à l'observation des réactions des utilisateurs par rapport aux fausses informations.

Selon l'enquête sur les «fake news» de Silverman réalisée en 2016 lors de la présidentielle aux USA, les vingt informations érronées les plus populaires avaient été partagées 8 711 000 fois. Même si les chiffres peuvent paraître impressionnants, on peut se rendre compte que ce n'est qu'une minorité de l'information qui est tronquée, car les 8 711 000 partages de fake, représentent seulement 0,006% de tous les partages sur les réseaux à cette même période (Cardon, 2019).

Dans le même article, Cardon donne aussi des chiffres sur le réseau X (anciennement twitter) qui disent que seulement 1% de ses utilisateurs sont exposés à 80% de fausses informations et fake.



Malgré ces chiffres, on peut s'interroger sur la capacité des jeunes individus à remettre en question leur source d'informations mais on peut aussi remarquer que c'est parfois les personnes plus âgées qui sont le plus susceptible de partager de fausses informations. Cela peut s'expliquer par des convictions plus affirmées et donc des biais qui se créent plus facilement quand il voit une information, vraie ou fausse, qui va dans le sens de leurs opinions.



Notion de «bulle de filtre», de Eli Pariser (un militant de gauche américain et directeur d'un site d'information) qui selon lui représente «une réelle menace pour la démocratie et le lien social» car ce phénomène a tendance à mettre les individus uniquement face à des contenus avec lequel il sera en accord, reprenant toutes les informations des comptes qu'il suit et consulte, ainsi que le contenu partagé. Cet effet peut créer énormément de biais et n'oppose pas d'opposition sur la manière de penser ou les convictions des utilisateurs, pouvant leur laisser penser que la majorité des gens pensent comme eux.

Pas besoin de chercher très loin pour voir les effets concrets que ces biais peuvent créer. On peut directement penser à différentes grandes campagnes politiques, qui ont vu naître des résultats parfois très surprenants ou parfois très décevants.

Par exemple, l'élection présidentielle de 2002 en France, qui a vu le candidat Jean-Marie Le Pen (extrême droite) arriver au second tour est un exemple bien connu qui démontre l'influence que peuvent avoir les différents médias ainsi que les sondages d'opinions qu'ils peuvent mettre en place.

Photo de E. Macron en 2017 par Patrick KOVARI



D'ailleurs, les sondages sont pris très au sérieux dans notre monde actuel alors que parfois, le panel de participant qui donne le résultat final peut être extrêmement biaisé. Il faut également garder à l'esprit que les sondages coutent de l'argent, il faut donc des gens pour les financer et ses investisseurs n'ont aucun intérêt à financer des sondages qui ne vont pas dans le sens de leur opinion et idéologie (vidéo «SONDAGE D'OPINION : OVERDOSE, BLAST Le souffle de l'info»).

Dans le même article, un aspect assez intéressant des fausses informations est mis en avant : c'est le lien entre l'extrême droite et leur propagation.

Dans l'article, une analyse du nombre d'articles partagé lors de la campagne présidentielle de 2017 est faite en fonction du candidat visé par les fausses informations. On remarque clairement que E.Macron est largement visé avec quasi 50% des articles partageant des fausses information sur lui, avec des articles déclarant qu'il se laverait les mains à chaque fois qu'il serre la main d'un ouvrier par exemple. Mais Marine Le Pen n'est la cible que de deux articles partageant de fausses informations dont l'un annonçant «Plus de 93% des français sont prêt à voter Marine Le Pen à la présidentielle». Le traitement de faveur dont bénéficie la candidate de l'extrême droite est plus qu'évident et explique en partie pourquoi Macron est le plus visé par les fausses informations. En effet, l'extrême droite et ses partisans se qualifient souvent d'individu antisystème et le partage d'informations, vraies ou fausses, est pour eux un moyen d'affirmer leur mécontentement ou rejet de l'État. De plus, certaines personnes partageant de fausses informations le font en connaissance de cause, car même si ils savent qu'elles sont érronées, ces informations servent tout de même à affirmer la posture de l'individu qui les partagent.

Elles permettent d'orienter les débats en fonction des sujets qui intéressent les personnes partageant les articles.

L'étude ayant été réalisée sur Facebook, il est aussi intéressant d'observer les réactions aux partages des articles dotés de fausses informations. La plupart du temps, on remarque que les réactions varient en fonction de la page sur laquelle est partagée un article. On observe que plus la page est politisée, avec des idéologies claires et plus les réactions seront en accord avec le message de l'article, ce qui donne souvent dans les commentaires des chaînes d'indignations. Au contraire, plus la page est généraliste et plus les commentaires auront tendance à être contradictoires, avec des individus émettant des critiques, allant parfois jusqu'à débunker les informations en citant un vrai article expliquant la réalité des choses. Sur les pages politisées, les individus ont tendance à mettre des commentaires pour s'offusquer et cela peut parfois créer une escalade des propos, devenant de plus en plus agressif, ce qui donne une impression de défouloir, car des gens partageant de même idées se sentent confiant pour pouvoir exprimer des sentiments de «raz-le-bol».

Les pages étant plus généralistes représentent un espace de débat, car a priori, elles ne sont pas politisées car elles rassemblent des gens autour d'un sujet commun. Ainsi, le panel d'individus sur ces pages est plutôt divers politiquement, ce qui permet un débat plus contradictoire à propos des fausses informations.

Malgré les avantages que permet le partage d'information via internet, nous avons aussi remarqué que cela représente quand même des dérives. On remarque qu'il y a une tendance d'opinion politique qui utilise plus que les autres les fausses informations, et que selon les pages et les groupes sur lesquelles elles sont repartagées, elles peuvent ne jamais être remises en question. On voit donc aussi l'importance du contexte dans lesquelles sont partagées les informations erronées.

Photo de Marine LePen en 2023, par Miguel MEDINA



**TROISIÈME PARTIE :
L'IMAGE DES
COMLOTS ET DE LA
PROPAGANDE**

Étude de cas: «les oiseaux» de Alfred Hitchcock

Le film «*Les oiseaux*» réalisé par Alfred Hitchcock, raconte l'histoire de Melanie Daniels qui va suivre par amour, un avocat appelé Mitch Brenner. Ce voyage la mène jusqu'au petit village de Bodega Bay, là où habite Mitch. Là-bas, des événements étranges en lien direct avec les oiseaux se produisent de plus en plus et avec une intensité croissante. Le premier événement étrange du film est une mouette seule qui blesse Melanie à la tête. Vers la moitié du film, ce sont des nuées d'oiseaux qui agressent les habitants de Bodega Bay. À la fin, Melanie est gravement blessée par un groupe d'oiseaux et Mitch est contraint de l'amener à l'hôpital malgré la surabondance d'oiseaux à l'extérieur.

J'ai choisi de réaliser une étude de cas sur le film «*Les oiseaux*» d'Alfred Hitchcock car plusieurs points me paraissent intéressants en lien avec mon sujet.

63-89
"It could be the most terrifying motion picture
I have ever made!"— *Alfred Hitchcock*

"...and
remember,
the next
scream
you hear
may be
your own!"



ALFRED HITCHCOCK'S "The Birds"

TECHNICOLOR®

STARRING

ROD TAYLOR · JESSICA TANDY
SUZANNE PLESHETTE *and Introducing* 'TIPPI' HEDREN

Based on Daphne Du Maurier's Classic Suspense Story!



A Fascinating
New Personality



Screenplay by EVAN HUNTER · Directed by ALFRED HITCHCOCK

Affiche américaine du film «Les oiseaux» de Alfred Hitchcocks

Premièrement, j'ai eu envie de parler de ce film pour le rapport anxiogène aux oiseaux et la terreur qu'ils inspirent au sein de cette oeuvre. De plus, traitant pour mon TFE d'une théorie du complot en lien direct avec l'image des oiseaux, ce film me paraît être une référence intéressante malgré le fait qu'il soit assez daté (1963).

En effet, dès le début du film, les oiseaux occupent une place importante. La première scène a lieu dans un magasin d'oiseaux et les deux personnages principaux interagissent grâce à eux. C'est d'abord leur sujet de conversation puis la raison pour laquelle l'héroïne se retrouve dans la petite ville de Bodega Bay, car elle a fait la route pour pouvoir offrir les «oiseaux inséparables» (lovers en VO) à Mitch, l'homme qu'elle a croisé au magasin d'oiseaux. La figure des oiseaux est plutôt énigmatique, car on ne nous dit jamais dans le film, la ou les raisons pour lesquelles ils agressent les habitants de Bodega Bay. De plus, ce sont tous les oiseaux de Bodega Bay qui sont agressifs, pas seulement une espèce. Les événements du film sont à mi-chemin entre le paranormal et le fait divers qui vire à la tragédie. Deuxièmement, le synopsis du film repose sur deux théories auxquelles on peut



La première attaque d'oiseaux, c'est une simple mouette qui fonce sur Melanie, la blessant à la tête mais rien de très grave. Puis les attaques sont de plus en plus impressionnantes, de par le nombre de victimes, mortes ou blessées et par le nombre d'oiseaux assaillants.

Il y a notamment une scène où l'on voit une classe d'enfants se faire poursuivre et blessée par des corbeaux. Une autre scène où la peur générée par les oiseaux provoque des explosions. Et la scène finale, où les personnages principaux se retrouvent coincés dans une maison attaquée de tous les côtés par des volatiles et où Mélanie est blessée très grièvement.



Et troisièmement, au sein du film, on peut y remarquer un rapport intéressant aux médias (la radio et la télévision). En effet, après la première attaque sérieuse d'oiseaux, un des réflexes des personnages est de regarder si l'information est relayée sur les chaînes d'informations. Tout au long du film, bien que pour les personnages et spectateurs, la menace est bien réelle, les médias en parlent à peine et très en surface. Vers la fin du film, juste avant de se décider à quitter la maison assiégée par les oiseaux, un des personnages principaux va risquer de se faire repérer par les oiseaux en activant la radio de sa voiture afin de savoir comment la situation évolue. Il croit aveuglément les informations qu'il entend à ce moment sans les remettre en question, peut-être car il est dans une situation très critique. Mais la finalité est qu'il se fît à ses informations, ce qui nous mène à la fin ouverte du film, où l'on voit les personnages principaux partir en voiture, dans un environnement noyé d'oiseaux.

Ce rapport particulier avec les informations, représenté majoritairement dans ce film par la radio, est assez intéressant. En effet, on peut l'interpréter comme un besoin de reconnaissance ou de validité pour les personnages de ce qu'ils sont en train de vivre. Comme si toutes les atrocités que leur faisaient subir les oiseaux n'étaient réelles qu'à partir du moment où la radio relaie les événements.

Où alors c'est un moyen de savoir si le reste du pays va être au courant des drames qu'ils sont en train de vivre. Dans tous les cas, les médias font office de vérité et représentent un grand poids pour l'information générale du pays et donc de l'opinion que les spectateurs et auditeurs vont se faire de la situation.

Autrement, ils représentent aussi une sorte de voix de la raison, à laquelle le personnage principal se réfère, même dans une situation où sa vie et celle de sa famille sont en danger.

Pour résumer, ce film est surtout intéressant pour sa manière de gérer visuellement l'oppression que créent les oiseaux mais aussi pour son rapport aux informations tout au long du film.



Les formes imagées de la propagande et leurs codes

Platon considèrait que l'art peut conforter ou déconstruire un ordre social institué.

C'est à partir de 1920 que les artistes en URSS, vont mettre leur production artistique au service de leur idéologie. C'est ce qu'on appelle le constructivisme russe. Ayant pour but de transmettre des messages, il sera principalement décliné en affiche, afin de toucher le plus grand nombre de personne en les exposant dans les rue et d'autres lieux publics. La prise de position est clairement assumée. Elle a pour objectif d'alimenter le culte de la personnalité de Staline, de montrer qu'il est le digne héritier de Lénine, que le peuple est avec lui et le suit, ainsi que de démontrer sa puissance.

Au niveau des couleurs, la dominante de rouge représente le régime communiste. Le fait qu'il n'y ai que deux couleurs, le rouge principalement et le reste en noir, relève de la facilité de lecture. Le message doit être clair afin que la compréhension soit fluide. Aucun risque d'interprétation autre que le message de base n'est pris, ainsi les représentations y sont très «premier degré».



ВСЯ ВЛАСТЬ СОВЕТАМ!

1917 **1934**
ВЫШЕ ЗНАМЯ ЛЕНИНА-
ОНО НЕСЕТ НАМ ПОБЕДУ!

ДА ЗДРАВСТВУЕТ
НЕПОБЕДИМАЯ ЛЕНИНСКАЯ ПАРТИЯ!

ДА ЗДРАВСТВУЕТ ВЕЛИКИЙ ВОЖДЬ
МИРОВОЙ ПРОЛЕТАРСКОЙ РЕВОЛЮЦИИ
ТОВАРИЩ СТАЛИН!



Il y a également le réalisme soviétique qui se déclinait sur plusieurs médiums, comme la sculpture ou la peinture. Ce dernier était très codifié et avait pour but de montrer des figures pouvant incarner les idéaux du régime soviétique. Cela passe par des corps idéalisés, des postures très codifiées et la vision d'un peuple heureux et épanoui. On peut y retrouver des ouvriers pleinement investis dans la construction de leur pays et aussi des citoyens acclamant leur dirigeant souvent en grande nombre. La plupart du temps, les visuels insistent soit sur la notion de nombre afin de montrer une totale validation du dirigeant par le peuple ou alors, insistent sur la puissance que dégagent les citoyens. Le but final étant de montrer à quel point les citoyens ont de la chance de vivre au sein de ce régime, de faire partie d'un peuple uni et mené par un leader qui les comprend et se bat pour eux, de pouvoir contribuer à bâtir un pays parfait et égalitaire.

Réalisme soviétique très codifié, posture, corps «parfait», incarnation d'idéaux.

Certains artistes n'hésitent pas à mentir sur la réalité des événements comme par exemple remplacer les échecs du socialisme par des succès.

Une des stratégies de la propagande nazie était de simplifier et de répéter les slogans, afin de simplifier leur compréhension mais surtout de s'en souvenir facilement. La propagande nazie reprend beaucoup de caractéristique de la propagande soviétique. En effet, on retrouve souvent la figure idéalisée de l'allemand avec toute l'idéologie nazie de supériorité ethnique, des hommes grands, blonds et musclés qui se tiennent fièrement devant des minorités qui sont elles représentées de manière raciste et dégradante.

Au niveau des couleurs, la gamme de couleur utilisé est identique à celle utilisé dans la propagande soviétique, c'est-à-dire une dominante de rouge et le reste en noir ou teinte de gris légèrement coloré mais beaucoup moins dense que le rouge présent sur les visuels.

Comme dans la propagande soviétique, le leader des nazis est mis en scène de manière idéalisée en accord avec l'idéologie du régime. Hitler est représenté comme un héros fier, menant son armé de front, arborant le drapeau nazi et surplombé d'un aigle impérial, symbol de l'Empire allemand.





En 1933, Hitler crée une chambre des cultures qui permet de réguler toutes les productions artistiques en Allemagne. Cela lui permet de contrôler la majorité des images produites et d'imposer un style aux productions artistiques très inspiré du classicisme grec. Les styles novateurs comme ceux que porte le courant de l'art moderne, ayant tendance à effectuer beaucoup de déformation, sont condamnés par le régime, qui à l'aide d'un style de la Grèce antique, veut montrer les idéaux moraux et physiques de l'idéologie nazie. Ce phénomène s'illustre avec l'exposition «d'art dégénéré» de 1937 à Munich.

DOLF - DER ÜBERMENSCH



CHLUCKT GOLD UND REDET BLEC

John Heartfield avec ces photomontages très novateurs pour l'époque (1930).

En effet, il met en place grâce à un travail de montage photographique, des images fortes qui parlent d'elles-mêmes. La superposition et l'assemblage d'image, que ça soit des photos, dessins ou peinture, lui permet de créer des images inédites.

Avec ce genre de travaux, on peut même dire qu'il était graphiste, car il joue avec de la photographie et même avec de la typographie. Son utilisation de divers photographies est plutôt originale pour l'époque et même aujourd'hui, il est intéressant de l'avoir comme référence. Il utilise la force de certaines photographies qui peuvent être très évocatrices en les mixant afin d'avoir le message qu'il veut.

De plus, avec ses photomontages, il s'engage politiquement, notamment contre les nazis à l'époque, ce qui avait pour but de dénoncer la réalité de ce qu'il se passait en Allemagne.

WARNING



Utilisation de ces codes dans mon travail

Ayant rapidement vu différentes affiches de propagandes, plusieurs caractéristiques paraissent judicieuse à utiliser. Premièrement, on remarque que la couleur est très importante dans ces visuels. Ainsi, pour la majorité de mes productions, j'opte pour un code couleur plutôt simple, c'est-à-dire le noir et le blanc, avec parfois du rouge, couleur énormément utiliser pour les visuels de propagandes. Le noir et blanc évoque une pression et un sentiment anxiogène qui me paraît adapter aux traitements visuels des théories du complots. De plus, j'utilise une imprimante appelé risographie, qui permet une superposition de couches de couleur. Ces impressions donnent un effet d'affiche fait rapidement, comme si elles étaient faites dans un lieu candestin. Cela est dû aux défauts et décalages qui sont différent à chaque impressions de couches de couleurs, ainsi même si les fichiers sont de base les mêmes, chaque impressions est plus ou moins différentes des autres.

On remarque aussi que des photomontages ayant pour but de critiquer Hitler ont un message très clair. Ainsi, la principal source de mes visuels est le photomontage, que ça soit pour les affiches ou pour les animations. Le fait de mixer des éléments qui existent réellement ensemble afin de créer de nouvelles choses est pour moi cohérent avec le sujet des théories du complot, car elles ont pour but d'assembler différents éléments et informations pour créer des nouvelles réalités. C'est également ce qu'il est possible de faire avec le photomontage.

Nous avons également vu dans une partie précédente, l'importance du ton employé par les complotistes, ainsi j'utilise une intelligence artificielle afin de créer une voix posée et rassurante, afin de pouvoir mettre en confiance les potentiels spectateurs de mes animations. De plus, l'utilisation de voix générée par intelligence artificielle paraît cohérent avec le fait de vouloir convaincre les gens. De nos jours, il est courant de voir du contenu entièrement généré par intelligence artificielle, surtout dans le milieu du divertissement sur différentes plateforme, alors pourquoi est-ce que les complotiste ne l'utiliserait pas afin de transmettre leurs messages ?

BIRDS AREN'T REAL



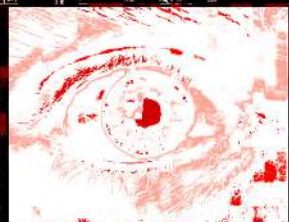
CAMERA



NEXT GEN HARDWARE



RECHARGABLES LEGS



Pour conclure, au cours de ces différentes parties, nous avons vu l'origine des théories du complot moderne. Elles viennent surtout de la défiance envers le discours américains post 11 septembre ainsi que du manque de récit commun. Ainsi, les individus perplexes peuvent parfois se tourner vers des théories, même parfois très farfelues mais qui ont un aspect rassurant. Elles peuvent donner un sens à des éléments qui paraissent illogiques, même si elles s'appuient souvent sur de fausses informations. De plus elles sont parfois sujet à des dérives plus ou moins grave. Nous avons évoquer le cas de Dieudonné et de son antisémitisme et négationnisme, de la haine qu'il éprouve pour une éthnie, mais aussi de comment certains militant d'extrême droite utilise de fausses informations pour alimenter leur idéologie. Tous ça ayant pour but de convaincre les gens, nous avons également vu quelques codes de propagande qui ont été fortement utiliser afin de convaincre à différentes époques. Ainsi, certains visuels ont contribué à faire adhérer, consciemment ou non des gens à des idéologies extrême. Les visuels, qu'ils soient de la vidéo ou des affiches, contribuent énormément à ce que les gens peuvent penser. Il suffit de découper les informations qui nous intéressent et de les remonter dans un certains ordre afin de leurs faire dire ce que l'ont veut. Découper les parties qui ne nous intéresses pas pour pouvoir donner un nouveau sens aux paroles et aux gestes. Chaque mouvement à forcément des symboles qui lui sont propre car il est important de pouvoir identifier visuellement une idéologie, un partie politique, une association ou d'autres groupes. Ainsi, des logos, gestes et visuels peuvent parfois avoir une puissance évocatrice immense, simplement condensée et représentée.

Bibliographie

ALLARD-HUVER François, « Fake news », Publicationnaire. Dictionnaire encyclopédique et critique des publics. Mis en ligne le 10 novembre 2017. Disponible sur : <http://publicationnaire.humanum.fr/notice/fake-news/>

BOETON Quentin, «Un secret imaginaire ?!», *Underscore* [en ligne], ARTE, 17/09/2022. Disponible sur: <https://youtu.be/PI1Ad0jYchE>

BOYADJIAN, Julien, « Désinformation, non-information ou sur-information ? Les logiques d'exposition à l'actualité en milieux étudiants », *Réseaux*, vol. 222, no. 4, 2020, pp. 21-52.

BRILLAUD Benjamin, «Entretien avec Marie Peltier» *L'histoire du complotisme* [en ligne], *Nota Bonus*, 25/10/2022. Disponible sur : https://youtu.be/v_RzX3bIU9g

CARDON Dominique, « Pourquoi avons-nous si peur des fake news? », AOC, [en ligne] Disponible sur : <https://aoc.media/analyse/2019/06/20/pourquoi-avons-nous-si-peur-des-fake-news-1-2/>

LE CAROFF Coralie, Foulot Mathieu, « L'adhésion au « complotisme saisi à partir du commentaire sur Facebook », *Questions de communication*, 2019, 35, pp. 255-279.

HITCHCOCK Alfred, *Les oiseaux*, Universal Pictures, 1963.

KAREL William, *Opération Lune*, Arte & Point du jour, 2002.

KAREL William, Conférence Publique «Opération Lune», 1 juin 2004, Paris, université Pierre et Marie Curie.

MARTIN Nicolas, ROUSSEAU Eloi, *L'art face à l'histoire*, Palette..., 2012

MARTIN Nicolas, ROUSSEAU Eloi, *Art et politique*, Palette..., 2013

MCINDOE Peter, Conférence «Birds Aren't Real? How a Conspiracy Takes Flight», le 13 septembre 2023 à Monterey.

MESMIN Dominique, « Au coeur du réseau Dieudonné », *Investigations et Enquêtes* [en ligne] 03/02/2023.
Disponible sur : <https://youtu.be/iiIn2tgT9Wk>

NIELSEN Ramus K., GRAVES Lucas, « News you don't believe": Audience perspectives on fake news », *Reuters Institute for the Study of Journalism Factsheet*, 2017

PARISER Eli, «Beware online filter bubbles», mars 2011, California, Tex X.

PROLOGEAU Clawdia, CHAUSSE Pierre, LAVIE Jules, « J'avais perdu le lien avec la réalité » *Nicolas, 29 ans, raconte la spirale du complotisme* [en ligne], *Le Parisien*, le 28/04/2021.
Disponible sur : <https://youtu.be/nd-OBGYvMps>

